

UN CHATON ROUGE ET SA PELUCHE

Par SouLaMer

CHAPITRE 1

Dans le jardin de la maison, se dresse un majestueux châtaigner dont les feuilles tournaient au rouge flache. Une certaine quantité de ces feuilles avaient déjà rejoint le sol au pied de l'immense arbre qui trônait au milieu de la cour. D'autres étaient portées par le vent et se retrouvaient plus loin. Quelques-unes étaient même emportées vers la fenêtre du grenier qui était toujours ouverte. Cette fenêtre ne se fermant pas, une dizaine des feuilles rouges du châtaigner avaient réussi à entrer dans le grenier. Grenier qui était assez sombre, la seule source de lumière provenant de la fenêtre entre-ouverte.

Mais d'un coup, une grande source de lumière apparut à l'opposer de la première. Une trappe venait de s'ouvrir et de soulever une grande quantité de poussière. Deux petites oreilles rouges poilues apparurent dans l'ouverture du sol. Puis une touffe de cheveux noirs. Ensuite des grands yeux verts malicieux. Et enfin, un visage rond au pelage rouge. La jeune fille secoua sa patte griffue devant son visage pour faire partir la poussière. Elle entra complètement dans le grenier et jeta un coup d'œil à tout ce qui se trouvait dans la pièce. Elle traversa le grenier à la recherche de quelque chose. Un coffre en bois attira son attention.

-Ah ! Je suis sûre que ça fera l'affaire pour la rédaction de français !

Elle ouvrit le coffre et farfouilla à l'intérieur. Il y avait un tas de jouet pour enfant, la plupart abimés par le temps. Puis elle sortit une petite boîte de métal. Sur cette boîte, il y avait un tas de décorations en bois collées dessus. Mais ce qui frappait le plus lorsqu'on observait cette boîte, c'était l'inscription à la peinture « Ne pas ouvrir ».

La jeune fille au pelage rouge pencha la tête sur le côté en signe d'interrogation. Puis un immense sourire malicieux qui laissait apparaître ses petites canines pointues se dessina sur son visage.

-Je suis sûre que ce qu'il y a à l'intérieur est intéressant !

Elle prit sa trouvaille sous son bras, referma le coffre en bois et sortit de la pièce. Elle alla vite dans sa chambre pour voir ce qu'il y avait dans cette petite boîte. Elle s'assit sur sa chaise, posa la boîte sur son bureau en face d'elle et observa la boîte, se demandant ce qu'il y avait à l'intérieur.

-Qu'est-ce que je peux bien y avoir mis ? J'imagine que c'est dangereux.

Après cette réflexion à haute voix, elle ouvrit la boîte. Elle fut d'abord surprise. Mais un immense sourire s'afficha vite sur son visage. Elle venait de se rappeler pourquoi elle avait mis ça dans cette boîte.

-Psyko ! Ça faisait longtemps ! s'écrivit-elle à destination du contenu de la boîte.

-Snorka, viens manger ! interpela une voix de femme qui venait du rez-de-chaussée de la maison.

-J'arrive Maman ! répondit la rouge. Je reviens tout à l'heure, Psyko, tu bouges pas, d'accord !

Une trousse était placée à côté de cette boîte au contenu potentiellement dangereux. Snorka ouvrit cette trousse et en sortit du matériel de couture. Puis elle sortit enfin ce qu'il y avait dans cette fameuse boîte de métal. Le contenu interdit était en fait une peluche d'un bleu glacial. La peluche était rapiécée et recousue à plusieurs endroits. Un œil lui manquait, à la place, un pansement recouvrait le trou. Le second œil était d'un orange et d'un jaune profonds. Les trois quarts du cou de la peluche étaient déchirés et laissaient apparaître le rembourrage qui constituait la peluche. La tête ne lui tenait plus sur les épaules.

Snorka, armée d'une aiguille et d'un fil, commença à recoudre la pauvre tête de la peluche. Une fois sa tâche accomplie, elle sourit et assit la peluche contre la boîte d'où elle l'avait sorti quelques minutes plus tôt.

-Bon, je suis pas une bonne couturière, alors évite de faire n'importe quoi, Psyko, tu risquerais d'en perdre la tête. Sinon je dois faire une rédaction en français sur un objet de mon enfance pour la semaine prochaine. J'ai décidé de la faire sur toi ! Ça ravivera les souvenirs de certains, haha ! rit-elle sadiquement avant de s'arrêter et de s'interroger. Mmh ? Pourquoi tu réponds pas ? T'as perdu ta langue ? Bon, peu importe, c'est l'heure d'aller au collège, donc tu viens avec moi, Psyko.

Snorka ouvrit son sac de cours, qui ne comportait qu'un carnet de feuilles et une trousse, et y plaça la peluche bleue. Elle referma le sac et se précipita à l'étage du

dessous. Elle sortit de sa maison en saluant sa mère et se dirigea tout droit vers son collège.

Un quart d'heure lui suffit pour parvenir à son établissement scolaire. Un immense sourire aux lèvres, elle se dirigea vers la cour de récréation pour aller rejoindre ses amis. Elle ouvrit les immenses portes qui permettaient d'accéder à la cour avec énergie. Et là, elle se mit à sauter en l'air et à crier de terreur, frôlant la crise cardiaque. Une jeune fille entièrement violette et à l'allure canine venait de sauter juste devant Snorka les pattes en avant avec une envie de la dévorer figée sur son visage. En voyant la réaction de Snorka, la jeune fille, du nom de Lianah, ne put s'empêcher d'éclater de rire.

-Ha haha !!! Bah alors Snorka ?? Madame surpuissante et qui ne craint rien ni personne ?! Laisse-moi rire ! Tu t'es pissée dessus en me voyant !

-Non mais ça va pas bien ?! s'énerva Snorka, complètement hors d'elle. Tu veux que je te bute, peut-être ?! Sale chienne ! Tu crois que tes aboiements vont m'impressionner ?! Je te défonce quand tu veux, moi !

-En tout cas, t'as eu la trouille de ta vie, là ! Haha !!

Snorka crispa d'avantage son visage, son énervement arrivant à son maximum. Son regard noir trucidait Lianah qui était pliée en deux sous l'effet de la scène qui l'avait fait, et lui fait toujours tant rire. Une aura noire et menaçante entoura Snorka. L'aura était mouvante et tentaculaire et fouettait l'air, prête à trancher tout ce qui bouge à la volonté de Snorka. Puis d'un coup, Lianah s'effondra sur le sol.

-Ouais, c'est ça ! Prosterne-toi devant ma puissance ! Haha !

Puis quelque chose interpela Snorka, ce qui arrêta tout mouvement de sa part. Du sang. Du sang coulait sur le sol dessous Lianah. Snorka s'approcha et retourna son amie pour la mettre sur le dos. Le sang venait de sa gorge. Sa gorge venait d'être tranchée sur presque toute la longueur.

-Ah bah merde...

-Tu peux le dire, Snorka ! déclara une voix agacée derrière la jeune fille.

Snorka se crispa et se retourna pour faire face à une femme tout en rondeur au visage extrêmement pâle. Elle se gratta la nuque et fit un sourire gêné.

-Styphina... hé hé... C'est pas ce que vous croyez... C'est pas moi, pour une fois ! Je vous jure, j'ai rien fait !

-C'est la troisième depuis le début de l'année, Snorka ! Arrête un peu tes gamineries ! J'en ai marre de ramasser les dépouilles que tu laisses derrière toi !

-Mais je vous jure, Styphina, que c'est pas moi ! insista Snorka tout en se relevant.

-Sérieusement... soupira Styphina. Je ne comprends pas pourquoi les gens continuent de trainer autour de toi. A chaque fois tu finis par les tuer... Plus personne ne devrait s'approcher de toi.

Snorka resta bouche bée. Elle était choquée par les propos de la surveillante. Pourquoi disait-elle cela ? Pourquoi personne ne devrait s'approcher de Snorka ? Pourquoi elle lui souhaitait d'être seule ? Parce qu'elle était un peu trop impulsive ? Mais ses amis le savaient. Ils le comprenaient et faisaient avec. Ça fait parti de son caractère. Pourquoi devrait-elle changer son caractère ? Elle ne devrait pas rester elle-même avec ses proches ?

Le visage de Snorka s'assombrit. Bien sûr que si elle pouvait être elle-même avec ses amis. La jeune fille au pelage rouge s'avança vers la surveillante, qui gardait un visage sévère. Le bras de Snorka entra à l'intérieur de la poitrine de Styphina et ressortit aussitôt avec un cœur battant entre ses doigts griffus. Snorka écrasa le cœur de la femme dans sa main. Ce qui éclaboussa son visage de sang.

-Peut-être que vous auriez dû écouter vos conseils et ne pas vous approcher de moi, Styphina, déclara Snorka d'un ton glacial en regardant la femme s'écrouler lourdement sur le sol.

-Snorka ! C'est pas vrai ?! Qu'as-tu encore fait ?! s'écria une autre surveillante qui arrivait par là.

-Désolée. J'ai pas pu m'en empêcher. Mais vous fatiguez pas, Anoobie, je sais où je dois aller.

-Ouais, c'est ça ! Et dépêche-toi !

Snorka, toujours le visage aussi sombre, rentra à l'intérieur du bâtiment. Elle se rendit d'abord au toilette. Elle se lava les mains, le bras qui était entré dans le corps de la surveillante, ainsi que son visage. Elle se regarda dans le miroir.

-C'est dure de voir si je me suis bien nettoyée en étant de la même couleur que le sang, ricana-t-elle. Oh, merde... ça a giclé sur mon t-shirt... Bon, tant pis.

Snorka eut l'air de se rappeler de quelque chose. Elle ouvrit son sac et en sortit la peluche qu'elle y avait mis un peu plus tôt. La différence était que la couture que Snorka avait faite tout à l'heure avait craquée.

-Je sais que c'est toi qui a tué Lianah ! J'ai reconnu ta signature de l'égorgement ! En plus, ta couture a craquée ! Je t'avais dit pourtant de faire gaffe ! Pourquoi tu réponds pas ? C'est bizarre, j'étais sûre que tu parlais dans mes souvenirs. Bon, peu importe, faut que j'aille voir mon très cher directeur de toute façon.

Snorka remit la peluche dans son sac et se dirigea vers le bureau du directeur du collège. Elle monta un étage et longea le couloir. Au fond de celui-ci, une porte plus imposante que les autres s'y trouvait. Snorka toqua et, sans attendre de réponse, entra.

-Bonjour !

-Snorka ? J'ai pas de temps à t'accorder tout de suite. Attends cinq minutes dehors, je te prie.

-Ouais mais non, les cours commencent dans cinq minutes justement.

-Bon, qu'est-ce qu'il y a ?

-Je viens de tuer Styphina, déclara-t-elle en s'asseyant sur une chaise en face du bureau du directeur.

-Quoi ?! Non mais c'est pas vrai, Snorka ! Apprend à te contrôler, s'il te plait !

-Et Lianah est morte aussi. Mais c'est pas moi ! Enfin, tout le monde le pense j'imagine, mais c'est pas moi !

-Non mais c'est pas possible... Qu'est-ce que je dois faire pour que tu ne tues pas les gens par excès de colère ?!

-Je ne sais pas, monsieur. C'est quoi ma punition ?

-Tu seras collée jusqu'à la fin du trimestre tous les mercredis après-midi.

-Oh ça va, le trimestre se termine dans deux jours.

-Jusqu'à la fin du trimestre prochain. Peut-être que cette punition te calmera.

-Moi et ma grande bouche... soupira Snorka.

-Et si ça ne marche pas, sache qu'au prochain meurtre de ta part, tu seras renvoyée définitivement !

-Oh... bon, je vais essayer alors... Je peux aller en classe ? Ça va bientôt sonner.

-Oui, vas-y. Et que je ne te revoie plus ici pour tes bêtises !

-Bien reçu ! Je serais sage comme une image ! s'écria Snorka en sortant de la pièce.

Une fois dans le couloir, elle soupira avant d'ouvrir son sac et de regarder la peluche bleue à la tête pendante.

-T'es content, Psycho ? A cause de toi, je suis collée. Maman va me tuer. Bon, ça va que le dirlo est un ami proche de mes parents, sinon j'aurais déjà été renvoyée depuis belle lurette.

Snorka ferma son sac et se rendit vite en classe pour ne pas être en retard. Elle soupira tout de même. Elle avait encore dérapé. Son don lui avait encore servi à se faire punir. Pourtant, elle voulait s'en servir pour aider, plutôt que pour détruire.